ZAOULI, n°01 pp.384-399, Juin 2021 *ISSN : 2788-9343*

ATTRIBUTIONS CAUSALES DES VACCINS CONTRE LA COVID-19 ET COMPORTEMENTS DES USAGERS MALIENS : CAS DE TROIS SECTEURS D'ACTIVITES DU DISTRICT DE BAMAKO.

KEITA Hamoro Ibrahima
Docteur en Sciences de Gestion
ibrahim.hamoro.k@gmail.com

KAKA Yaou Zakari
Maitre de conférences agrégé du CAMES
zakari_yaou@yahoo.fr
Faculté des Sciences Economiques et
de Gestion de Bamako
Centre Universitaire de Recherche
en Sciences Economiques et Sociales (CURES)
Laboratoire de recherche en Sciences de Gestion
(GRH-Organisation et Stratégie)
&
SIMEN NANA Serge Françis
Professeur Titulaire agrégé du CAMES
Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar
Chef de département Gestion à l'ESP- Dakar
Laboratoire en Entreprenariat et Développement (LAED)
serge.simen@gmail.com

Résumé :
L'objectif de cet article est de comprendre les attributions causales des usagers maliens faites aux vaccins reçus par les autorités du Conseil National de la Transition ainsi que leurs comportements face auxdits vaccins. Pour mener à bien cette étude, nous avons fait une revue de littérature quant à l'évolution de la maladie de la Chine jusqu'au Mali, ensuite, nous avons fait appel à la théorie de l'attribution causale selon Heider (1944, 1958). Pour ce faire, l'interprétativisme a été utilisé avec la méthode qualitative basée sur la stratégie d'étude de cas multi-sites. Les informations sont recueillies par entretien semi - directif auprès d'un échantillon de convenance à travers le guide d'entretien. Pour analyser les données, l'analyse de contenu thématique selon et Paillé et Micchielli (2016) a été utilisée. Les résultats de notre étude présentent que les usagers maliens ont une mauvaise attribution causale vis-à-vis des vaccins contre la covid- 19. Cette mauvaise attribution causale, due à la désinformation, et aux mauvaises informations qui circulent sur les réseaux sociaux, influence ,négativement, les comportements des dits usagers à travers des comportements de résistance, de réticence, de refus catégorique, de désintéressement et de doute profond sur l'intégrité des vaccins.

Mots clés : attributions causales- vaccins- covid-19- résistance- usagers maliens

Abstrat
The objective of this article is to understand the causal attributions of Malian users made to the vaccines received by the authorities of the National Council of the Transition as well as their behavior towards said vaccines. To carry out this study, we reviewed the literature on the evolution of the disease from China to Mali, then we used the theory of causal attribution according to Heider (1944, 1958). To do this, interpretivism was used with the qualitative method based on the multi-site case study strategy. The information is collected by semi - structured interview with a convenience sample through the interview guide. To analyze the data, thematic content analysis according to Paillé and Micchielli (2016) was used. The results of our study show that Malian users have a bad causal attribution vis-à-vis vaccines against covid-19. This bad causal attribution, due to misinformation, and bad information circulating on social networks, influences , negatively, the behaviors of said users through behaviors of resistance, reluctance, categorical refusal, disinterestedness and deep doubt about the integrity of vaccines.

Key words: causal attributions- vaccines- covid-19- resistance- Malian users

Introduction

Apparue en Chine et plus précisément dans la ville de Wuhan en Décembre 2019, la maladie à coronavirus s'est répandue dans le monde avec une vitesse exponentielle. Considérée comme une des maladies du 21ième siècle les plus dangereuses, elle fait l'objet de tous les regards. Les pays les plus industrialisés s'interrogent sur les solutions éventuelles pour en finir définitivement avec cette pandémie. Ce qui est à la base de plusieurs recherches et d'études de ces pays développés sur les causes de cette maladie, qui change de forme en fonction de l'évolution du temps. Ces grands pays industrialisés ont trouvé des ébauches de solutions qui ne sont pas curatives mais réduisent le taux de contamination à travers les vaccins.

De nos jours, avec cette vitesse d'évolution de la pandémie à coronavirus, l'idée d'accepter ou de refuser le vaccin devient plus que primordiale. Pris au début comme une maladie chinoise, les usagers africains en général et maliens en particulier attribuent plusieurs causes à cette pandémie. Souvent considérée comme une maladie liée au contexte chinois (alimentation pangolin), ou même comme une punition divine, ces causes attribuées déterminent celles relatives aux vaccins mis sur le marché mondial. Ces dits vaccins, qui ont eu des premiers jours difficiles à cause des effets secondaires sur les premiers individus ayant servis de « cobaye » peinent à se faire une place dans la tête des usagers maliens. Fort de cette mauvaise perception des vaccins contre la maladie à coronavirus, certains pays Européens comme le Danemark, la France ont montré une résistance vis-à-vis de ceux-ci. Ce comportement de résistance, de méfiance ou de refus de ces pays européens s'est répercuté sur les pays en

développement comme le Mali. Ces premières communications sur les vaccins ont laissé les usagers perplexes quant à leurs qualités, ce qui a créé un doute chez la plupart des usagers africains généralement et plus particulièrement maliens.

Plusieurs études se sont intéressées ces derniers temps à la pandémie de la covid -19 à travers le monde, mais très peu se sont intéressées non seulement à son traitement et plus précisément à la résistance des usagers face aux vaccins. C'est face à tous ces constats que nous avons jugé nécessaire de nous intéresser à ce sujet aussi d'actualité, afin de pouvoir comprendre et d'expliquer les raisons de cette résistance des usagers maliens face aux vaccins à travers les causes attribuées. Comment les attributions causales des vaccins influencent les comportements des usagers du District de Bamako ? De cette question de recherche, nous allons nous intéresser à la perception desdits usagers des vaccins contre la covid – 19. Quelle est la perception des usagers des vaccins contre la pandémie ?

La réponse à ces questions va nous permettre de poser un premier jalon de recherche dans le contexte malien concernant les causes attribuées aux vaccins contre la covid- 19 et éventuellement le pourquoi des comportements de usagers vis-à-vis de ces vaccins.

L'objectif de cet article exploratoire est de chercher à comprendre et à expliquer le mécanisme par lequel les causes attribuées aux vaccins contre la covid- 19 influencent les comportements des usagers du District de Bamako.

Pour bien appréhender cette situation, et mieux répondre aux questions posées ci-dessus, nous allons faire une revue de littérature nous permettant de conceptualiser notre recherche.

1. Revue de littérature :

Cette revue permet d'enrichir la compréhension non seulement de la maladie à coronavirus, mais aussi les causes attribuées par les usagers maliens aux vaccins contre la covid- 19. Cette première partie consacrée à l'évolution de la pandémie, va permettre d'avoir une assise quant à l'histoire et les différentes étapes de son développement dans le monde. La seconde partie quant à elle, nous aidera à comprendre la perception des usagers de la maladie ainsi que les causes attribuées aux vaccins contre cette pandémie.

1.1. Evolution de la maladie à coronavirus (covid- 19) ou SRAS CoV- 2

La maladie à coronavirus ou Covid- 19 est un élément de coronaviridae et betacoronavirus. « C'est un virus enveloppé à ARN simple brin qui se présente sous forme de particule ronde ou ovale de 60 à 140 mm de diamètre » (N'Diaye, 2020). Son processus de contamination parait très facile dû à son adaptation et sa capacité de pénétration dans les cellules immunitaires. Selon (NIMAGA, 2021), l'appellation covid -19 vient de l'anglicisme « corona virus disease

2019 ». C'est la traduction en français par l'organisation mondiale de la santé qui a donnée « maladie à coronavirus 2019 » [Covid- 19] et du virus qui est à la base »). « 2019 » est mis pour spécifier l'année d'apparition et « disease » qui siginfie « maladie ». Cette appellation de covid- 19 a été décrétée par l'OMS en mois de février 2020 selon (NIMAGA, 2021) et elle est une maladie infectieuse aiguë de la respiration avec une très grande fièvre donnant souvent des maux de tête et des migraines. L'appellation « covid- 19 » vient de la couronne de protéine non observable à l'œil nu. Sensible aux rayons ultraviolets et à la chaleur à sa première apparition, elle a une capacité très rapide d'adaptation en fonction des contextes et des situations. C'est ce qui serait à la base de complication pour des chercheurs à trouver jusque- là une solution curative.

Limitée au début à la province chinoise de Hubei et plus précisément dans la ville de Wuhan, la covid- 19 est devenue aujourd'hui une pandémie à travers sa propagation dans les autres continents du monde entier. Du continent Asiatique, elle s'est propagée très rapidement sur l'Europe avec des cas très compliqués dans les pays comme l'Italie, l'Espagne et la France. Quant au continent Africain, les premiers cas ont été détectés dans les pays Magrébins pour se hisser dans les pays de l'Afrique de l'Ouest plus précisément au Burkina, au Mali, en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Pour le Mali, les premiers cas ont été constatés avec l'arrivée de l'avion de Air France qui a amené les maliens résidant en France qui ont voulu rentrer pendant que la pandémie avait atteint un certain niveau dans ce pays. Ces maliens de l'extérieur sont à la base de la propagation de ladite maladie. Et depuis l'apparition des premiers cas de covid- 19, les décisions gouvernementales ont fermées les lieux de distraction (hôtel, bar, discothèque,..), les lieux de culte (mosquées, églises,…), interdites les regroupements des individus de plus de cinquante (50) personnes pour les évènements (mariages, baptêmes, les décès,…) et décrétées enfin un couvre- feu de 21h à 06h du matin qui a soulevée beaucoup de débats. Fort de l'évolution de la situation de cette pandémie, l'Etat malien dans sa politique de recherche de solution comme dans les pays développés a fait appel aux vaccins qui ne sont ni préventif ni curatif, mais pour éviter des complications et des formes graves de cette maladie. Ces vaccins qui jouissent souvent de différentes réputations en fonction des Etats sont victimes de propagande sur les réseaux sociaux (Facebook), les journaux (RFI, Télévision, etc…). Ces informations qui viennent souvent des pays industrialisés font croire que ces vaccins ont des effets secondaires terribles sur le système immunitaire. C'est à partir de ces informations, que les usagers du monde entier se font une idée sur lesdits vaccins et en attribuent des causes. C'est ce qui va faire l'objet de la partie suivante consacrée aux attributions causales des usagers maliens des vaccins contre la covid- 19.

1.2. Attributions causales des usagers maliens des vaccins contre la covid- 19

Les attributions causales sont des activités cognitives à partir desquelles les individus vont chercher à déterminer les causes des évènements ou des comportements (KEITA, 2020). En matière d'attribution causale, un individu confronté à des situations, à des évènements, cherche toujours à connaitre leurs causes en leurs donnant un sens. Les causes que les individus attribuent à ces situations peuvent varier en fonction de personnalités mais aussi de l'environnement. Le vaccin contre la covid- 19 qui a suscité une instabilité et une incertitude à travers le monde, n'en fait pas exception. Victime de mauvaises réputations au tout début dans le monde, les premiers vaccins administrés ont eu des effets secondaires nocifs sur les premières personnes ayant servi de machine à essai. Avec le développement des TIC, ces informations ont circulées sur les réseaux sociaux tout en semant une panique, un doute et une méfiance des usagers africains en général et maliens en particulier sur l'acceptation desdits vaccins. Ces vaccins contre la covid- 19, élaborés comme une solution ultime nécessaire pour mettre fin à la pandémie, soulèvent des préoccupations quant à leur déploiement et leur acceptation (Hrynick et al, 2020). Malgré que les informations de dernières minutes indiquent les bienfaits des vaccins contre la maladie à coronavirus, celles-ci sont confrontées à « l'hésitation vaccinale » des usagers (Baum et al, 2020). Cette « hésitation vaccinale » définie par le Strategic Advisory Group of Expert, groupe de travail mis en place par l'OMS en 2012 comme « le retard ou le refus total d'acceptation du vaccin malgré un accès facile ». Selon l'UNESCO (2020), « les mensonges et la désinformation se sont avérés mortels et leur capacité à semer la confusion sur les choix personnels et politiques qui contribuent à sauver des vies a été évidente ». Toujours selon la même institution, « les impacts de la désinformation sur la covid- 19 peuvent être plus meurtriers que la désinformation sur d'autres sujets ». C'est pour cette raison que l'UNESCO en 2020, en tant que laboratoire d'idées, a inventé le terme « désinfodémie » pour décrire le problème. Les réseaux sociaux (Facebook) en l'occurrence, les chaines de radio (RFI) et les chaines de télévision (France 24) contribuent à la diffusion des informations sur cette pandémie. Ces informations sont perçues de manières différentes et donc ne seront pas interpréter de la même manière. Ce qui amène chaque individu à attribuer des causes quant aux vaccins contre la covid- 19. Les informations n'étant pas toujours claires dans la tête des usagers maliens quant à la sécurité de ces vaccins, les réticences et les hésitations sont de plus en plus importantes dans le contexte malien. Les usagers maliens sont beaucoup à faire de mauvaises attributions causales dus à la désinformation et surtout à cette crise de confiance entre l'Etat et les citoyens. C'est ce qui est souvent à la base des réticences, car les

premières personnalités de l'Etat au Mali, ne se sont pas au premier plan de cette campagne. Ceux qui se sont fait vacciner ont donné souvent l'impression aux usagers de faire semblant avec des vaccins vides selon certains usagers. D'autres pensent que c'est le virus même qui les sont injectés, car ne sont pas du tout informés du système de vaccination. D'autres aussi attribuent des causes liées à l'extermination, tout en se référant à la déclaration de l'OMS au début de cette pandémie qu'elle fera du ravage en Afrique. Pour ceux-ci, du fait que les informations données par l'OMS n'ont pas eu l'effet escompté, donc qu'ils sont dans une logique de causer plus de décès liés à cette maladie. Toutes ces attributions sont dues aux mauvaises informations ou aux désinformations des acteurs, c'est-à-dire les usagers maliens.

2. Désinformation sur la Covid- 19 et résistance des usagers maliens

La désinformation sur la covid- 19 a entrainé un comportement différent de la part des usagers aux Etats- unis, en Asie, en Europe, en Océanie, et en Afrique. Ces désinformations sont à la base de beaucoup de problèmes concernant la compréhension même de la maladie, mais aussi des différents vaccins mis sur le marché contre elle. C'est l'étude de ces désinformations et de son influence sur le comportement des usagers maliens qui va faire l'objet de cette deuxième partie.

2.1. Désinformation sur la covid- 19 dans le contexte malien :

« La désinformation est un processus de communication qui consiste à utiliser les médias pour transmettre des informations partiellement erronées dans le but de tromper ou d'influencer l'opinion publique et de l'amener à agir dans une certaine direction » (Kasindi, 2014). Face à l'évolution constante de la maladie à coronovirus, la désinformation a semé de façon délibérée ou accidentelle de la confusion et de la panique au sein de la population mondiale, Africaine et Malienne. Cette désinformation qui cherche à convaincre les individus de ne pas croire ou de ne pas faire confiance à ce que leur disent les sources officielles ou mêmes les experts du domaine. Elle a pour effet « d'affaiblir l'influence des organismes chargés de fournir au public des informations dignes de confiance, ou tout du moins de leur compliquer la tâche ». Cette désinformation qui a pour objectif de semer la confusion, la méfiance et le doute dans la tête des usagers africains en général et maliens en particulier a pourtant eu gain de cause, car la majorité de ces populations ont une réticence et refuse catégoriquement de faire le vaccin contre la covid- 19. Elle consiste aussi à créer une crise de légitimité entre les institutions publiques et la population. Cette désinformation selon (Victor Cornan et al, 2020), au tout début remettait le Canada en cause, disant que « le virus a été extrait en douce du Laboratoire

national de microbiologie à Winnipeg, par des scientifiques chinois qui l'aurait transporté jusqu'à l'institut de virologie de Wuhan pour y être transformé en arme ». Selon l'OCDE, 2020, « Pendant les six derniers mois, d'innombrables informations fausses ou trompeuses sur la COVID-19, diffusées pour causer intentionnellement du tort, se sont répandues rapidement, largement et à bon marché sur l'internet, mettant en danger des vies et faisant obstacle à la reprise. Lorsque de nouveaux traitements et vaccins efficaces seront disponibles, la désinformation risque de freiner leur adoption et de compromettre encore les efforts déployés par les pays pour surmonter l'épidémie ». Toujours selon l'OCDE, (2020), au fur et à mesure que la maladie à coronavirus continue son chemin et à faire des ravages, de quantités importantes d'informations circulent sur les réseaux sociaux, causant plus de tort qu'elle a pu dénommée la situation d' « infodémie ». La « mésinformation » qui est la diffusion de fausses informations sans avoir l'intention de tromper a aussi eu une forte incidence sur les usagers maliens, car les pays développés comme les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, etc…, sont des repères pour ceux en développement ou moins développés comme le Mali.

Les fausses informations (fake news) qui circulent sur les réseaux sociaux (Facebook) en l'occurrence, font croire à ces usagers que les vaccins ne sont pas bons, qu'ils ont des effets secondaires, ou mêmes que les composantes ne sont pas connues. Ces informations gagnent du terrain dans la tête de la majorité des usagers maliens qui manquent suffisamment d'informations concernant cette pandémie. Ces réseaux sociaux ont fait de certains de ces usagers des spécialistes de la maladie sans la connaitre réellement. Ceux-ci se fient seulement aux images qui circulent les réseaux sociaux et se font des interprétations sans aucun fondement. Ceux-ci s'expriment au niveau de leur entourage comme étant des connaisseurs, donc véhiculent certaines informations qui n'ont aucune base légale (OMS). Toutes ces mauvaises informations ou même ces désinformations influencent le comportement des usagers dans la majorité des cas. Pour ce faire, les premiers responsables (politique, religieux, sanitaire, etc.) doivent jouer un rôle prépondérant dans la compréhension des informations sur la maladie à coronavirus ainsi que les différents vaccins y afférent. Mais, il se trouve qu'ils sont les premiers à repousser l'option du vaccin contre cette maladie. Ces premiers responsables du gouvernement de la transition, les responsables politiques, les chefs de services publics, les responsables de la santé, les hommes religieux, les stars (rappeurs, footballeurs, basketteurs, etc,…) sont tous réticents vis-à-vis des vaccins contre la covid- 19. Ces figures emblématiques qui sont les premiers repères pour ces usagers dans la majorité des cas jeunes, sont pris de peur, de méfiance, de crise de confiance, de manque de bonnes informations vis-à-vis des vaccins contre la covid- 19. Face à

toutes ces mauvaises informations qui circulent sur les réseaux sociaux, les usagers manifestent un comportement de résistance vis-à-vis des vaccins. Ces usagers n'ont pas accès à la bonne information, ils sont plus influencer par les déterminants comme le contexte, la famille, les amis, qui parlent souvent sans la moindre preuve et qui créent un effet de contagion. Cet effet de contagion créé par les « fake news » au niveau des usagers maliens, entraine un comportement de résistance et de refus catégorique de leur part vis-à-vis des vaccins.

2.2. Résistance des usagers maliens face au vaccin contre la covid - 19

Linguistiquement, la résistance vient du latin « resistere » qui signifie « s'arrêter ». Attribué aux choses ou aux phénomènes des sciences physiques s'opposant aux autres phénomènes liés à la nature, le mot résistance s'est propagé dans divers domaines notamment (les matériaux, l'électricité, la botanique, ainsi qu'aux hommes). Résister à un phénomène signifie un refus, une réticence, une fermeté, une opposition d'un individu ou d'une chose vis-à-vis d'un autre individu ou d'une autre chose.

Dans le cadre de notre article, nous travaillons sur la résistance des usagers maliens face aux vaccins contre la covid- 19. Ceci désigne un comportement de refus catégorique, de réticence, ou même de doute des maliens à se faire vacciner contre le coronavirus. Ce comportement de refus lié généralement aux fausses informations, aux « mésinformations » ou aux « désinformations » circulant sur les réseaux sociaux, fait que ceux-ci ne font pas confiance aux dits vaccins. La maladie à coronavirus qui a entrainé un changement dans le comportement des individus du monde entier, est devenue dévastatrice et a alerté les organisations internationales (OMS, UN, UE, UA, OCDE, etc…) à faire face à ladite maladie. Ces organisations internationales dans leurs politiques de sauvetage de la population mondiale, ont fait appel aux grands chercheurs scientifiques, aux professeurs de renommées des grandes universités de médecine, afin de faire des recherches approfondies sur les éventuelles solutions à cette pandémie. Fort de ces évènements, les grands chercheurs ont mobilisés plusieurs ressources pour aboutir à des vaccins qui n'ont pas fait l'objet de beaucoup de tests compte tenu de l'urgence des besoins mondiaux afin de chercher à réduire le taux de contamination, mais aussi pour éviter les cas compliqués pouvant renvoyer les usagers dans « le coma ». Etant donné que les vaccins existants (rougeole, polio, etc,…) ont été testés à plusieurs reprises et sur une longue durée, ceux-ci ont eu le temps nécessaire qu'il faut pour le test clinique. C'est parce que les vaccins contre le coronavirus, n'ont pas eu ce temps nécessaire qu'il faut, que ces derniers sont vus d'un autre œil de la part des usagers Européens, Américains, Asiatiques, Océaniques, Africains et maliens. Ce mauvais œil, qui attribue aux vaccins une mauvaise image et une

fausse notoriété, fait que les usagers maliens refusent d'obéir, résistent, s'opposent, se regimbent contre la volonté des dirigeants de la transition du Mali. Ces mauvaises informations qui circulent sur les réseaux sociaux, influencent négativement les comportements des usagers maliens. Elles influencent négativement les comportements des premiers responsables (Président, vice-président, les ministres, les leaders religieux, les stars de la music, les comédiens, etc…) qui sont les plus aptes à sensibiliser les autres usagers. Les facteurs psychologiques aussi comme la peur, l'inhibition ou même le doute entrainent à leurs tours des résistances chez les usagers, car certains affirment la peur des effets secondaires, d'autres la méconnaissance des composants des vaccins, d'autres aussi parlent surtout de la réaction des dirigeants. Ces derniers pensent que les dirigeants réagiraient autrement, si les vaccins étaient dignes de confiance, en commençant d'abord par eux-mêmes, mais aussi par les membres de leurs familles. Les réactions de certains médecins aussi laissent à désirer, car, ne faisant pas confiance aux vaccins contre cette pandémie tout comme les usagers, quelques-uns d'entre eux n'hésitent pas à décourager ouvertement les futurs candidats volontaires pour le vaccin. En plus des facteurs psychologiques, d'autres facteurs tels que, les amis, les parents, les collaborateurs, influencent également de manière négative les comportements des individus qui les sont proches, de sorte à entrainer la résistance et le refus catégorique.

3. Choix méthodologique

L'objectif de cet article étant de comprendre les attributions causales faites aux vaccins contre la covid-19 par les usagers maliens et de leurs comportements vis-à-vis desdits vaccins, nous avons utilisé un positionnement interprétativiste basé sur une méthode qualitative inductive. Ce choix se justifie par l'hétérogénéité des situations et que cela entraine des dynamiques individuelles. Aussi, la recherche sur les pensées individuelles des usagers maliens nécessite un contact direct avec lesdits acteurs. Cette recherche s'appuie sur une analyse exploratoire et nous pousse à faire des allers-retours entre des observations et des connaissances théoriques (Durieux & Charriere, 1999). En principe, l'analyse de cette situation nécessite l'utilisation d'une démarche méthodologique laborieusement et péniblement compatible avec des données chiffrées. L'approche inductive interprétative est congrue dans la compréhension du contexte africain, parce qu'elle s'y prête dans la cognition des processus individuels, sociaux et sociétaux à travers des discours. Par conséquent, « la recherche en terrain africain ne peut s'accommoder d'une vérification d'hypothèses importées d'ailleurs, élaborées dans des contextes socioculturels différents ». En ce sens, Hamelin (2015), qui a réalisé ses recherches au Togo, rappelle

que « l'analyse d'une situation vécue dans un pays africain en utilisant des schèmes de référence des occidentaux risque de bloquer l'ouverture et la compréhension dans son altérité, sa différence et sa spécificité » (p.155). « La chercheuse montre l'importance du processus de contextualisation qui est un travail de mise en relation d'un phénomène avec des éléments de son environnement global » (Paillé & Micchielli, 2016). Pour ce faire, la recherche qualitative passe par une approche lui permettant de manière ancrée, de cerner et d'appréhender les situations dans leurs environnements à travers les expériences des acteurs.

3.1. Collecte des données :

Notre étude s'intéresse aux usagers maliens évoluant dans différents secteurs d'activités (hôpital, université, l'agroalimentaire, etc.) dans le District de Bamako. Nous avons également pris en compte d'autres parties prenantes telles que les organisations non gouvernementales (ONG) opérant au Mali et très touchées par la maladie à coronavirus. Afin de recueillir les données de notre recherche, nous avons effectué des entretiens semi- directifs auprès de cinquante personnes (50). Le choix de ceux-ci s'est effectué sur la base de nos connaissances et à travers l'effet boule de neige. Les critères de choix des acteurs étaient basés sur la catégorie socioprofessionnelle, le niveau d'éducation, le secteur d'activités, l'âge. Les usagers interviewés sont très sensibles aux questions relatives à la Covid- 19 et aux différents vaccins, car, abritant plus de monde et d'affluence, ils sont très exposés à la contraction de la maladie. Pour recueillir ces données, nous avons utilisé une stratégie d'étude de cas multi- sites à travers le guide d'entretien et l'observation. Nous avons adopté une posture interprétative avec une méthode qualitative inductive. Le choix est opéré à la suite d'une exploration qui nous a permis de comprendre que les difficultés ne peuvent être saisies qu'à travers cette méthode qui se veut descriptive. Chaque entretien durait en moyenne 45 minutes et faisait l'objet d'enregistrement téléphonique.

Tableau 1 : Notre échantillon

Secteur d'activités	Nombre d'entreprises	Nombre d'employés interrogés
Hôpital	5	15
Universités	7	15
Agroalimentaire	10	20
Total	**22**	**50**

Source : KEITA Brahima, **KAKA** Yaou **& SIMEN NANA** Françis, 2020

Nous avons collecté nos données sur les lieux de travail et pendant les heures opérationnelles tout en les assurant de garder l'anonymat des dites informations.

Nous nous sommes servis du guide d'entretien afin de collecter des données sur différents thèmes :

- La perception de la maladie à coronavirus ;
- Les causes attribuées aux vaccins contre la maladie à coronavirus ;
- Les comportements des usagers vis-à-vis des vaccins.

Ce guide d'entretien nous a servi de point de départ à la discussion. Des questions subsidiaires ou non prévues dans le guide d'entretien pouvaient être posées afin de mieux cerner les situations ou les approfondir.

3.1.1. Traitement des données :

Dans ce travail, nous avons utilisé l'analyse de contenu thématique selon (Paillé & Micchielli, 2016) pour le traitement des données recueillies. S'inscrire dans une démarche d'analyse de contenu revient à refuser « l'illusion de la transparence des faits sociaux » et à tenter de s'écarter des « dangers de la compréhension spontanée » (Bardin, 1998). Elle est définie selon plusieurs auteurs, notamment, Robert et Bouillaguet, 2007, comme « une technique ou une méthode qui permet une analyse systématique, objective et quantitative du contenu des textes ou des entretiens en vue d'en classer et d'en interpréter les éléments constitutifs qui ne sont pas totalement accessibles à la première lecture ». Il s'agit d'un effort d'interprétation qui se balance entre deux pôles : d'une part, la rigueur de l'objectivité et d'autre part, la fécondité de la subjectivité (Bardin, 1977) cité par (Simen, 2015). Nous avons analysé notre travail en plusieurs phases, notamment, la retranscription, la pré analyse, l'exploitation du matériel, le traitement des résultats, l'inférence et l'interprétation. Pour ce faire, cette démarche utilisée peut se décomposée en faisant une comparaison entre les entretiens à travers une lecture du corpus, c'est-à-dire le recueil de documents spécifiques sur lesquels va prendre appui l'analyse pour dégager les points de convergences et ceux de divergences des unités d'enregistrement. Ensuite, nous avons fait la catégorisation des éléments du corpus qui nous a permis de constituer des catégories et des sous catégories, après cette phase, nous avons procédé à une mise en relation à travers le codage, le comptage des unités d'enregistrement ainsi que le traitement des données. Enfin, nous avons procédé à une synthèse compréhensive à travers l'interprétation et inférence des résultats en attribuant du sens aux données (Marie- Laure Gavard- Perret et al, 2012). « Le principal processus cohérent à cette démarche passe d'une part à rationaliser a posteriori de la part des personnes interviewées, pouvant induire des

oublis ou une certaine déformation des faits et, d'autre part, aux interprétations subjectives par le chercheur des opinions recueillies ».

Tableau 2 : Catégories et sous- catégories.

Catégories	**Sous- catégories**
Perception de la maladie à coronavirus	Scepticisme
	Politique
	Fausses idées
	Simple rhume
Causes attribuées aux vaccins contre la covid-19	Injection du virus (contamination)
	Manque de crédibilité
	Méconnaissance des composantes
	faible implication des repères
Comportement des usagers maliens face aux vaccins	Réticence, Peur,
	Doute
	Refus
	Désintéressement

Source : KEITA Brahima, **KAKA** Yaou **& SIMEN NANA** Françis, 2020

4. Résultats

La perception des usagers maliens de la maladie à coronavirus est le premier facteur démotivant de ceux-ci à accepter les vaccins contre cette maladie. Ces perceptions se répartissent selon plusieurs sous catégories que nous allons détailler dans la présentation des résultats. Celles-ci amènent les usagers à attribuer des causes à ces vaccins, ces causes attribuées aussi sont multiples et très variées. Elles aussi à leurs tours entrainent finalement des comportements chez les usagers qui peuvent se manifestés de différentes manières.

4.1. Perception des usagers maliens de la maladie à coronavirus :

Nous avons posé la question aux usagers maliens du secteur de la santé, de l'université et du secteur agroalimentaire afin de se faire une idée sur comment est-ce qu'ils perçoivent la maladie à coronavirus.

Les répondants ont fait référence au scepticisme quant à la véracité de la maladie au tout début. Ceux- ci évoquent que cette maladie n'est qu'une forme mensongère des autorités afin de se faire de l'argent. Il a fallu attendre l'arrivée de l'avion qui a transporté les maliens résidant en France en Mars 2020 pour que les premiers cas de covid-19 soient déclarés officiellement. C'est à partir de ces annonces faites par le gouvernement malien que les usagers maliens ont commencé à croire à ladite maladie. D'autres usagers par contre affichaient des perceptions liées à la politique de l'Etat malien à

chercher de l'argent pour faire face aux dépenses du régime de l'époque. Car, celui-ci étant très fragilisé depuis 2011 avec les crises sécuritaires. D'autres aussi ont évoqué que la covid- 19 n'était qu'un simple rhume et que cela ne peut pas être la cause de la mort d'un africain en général et plus particulièrement un malien. Ceci se comprend à travers ce passage d'un usager dans un restaurant de la place « *cette maladie n'est pas aussi grave comme les gens le pense, c'est la politique de l'Etat pour se faire de l'argent* » Rép 1 : Restau Yankadi.

Pour certains enseignants qui pensaient que l'Etat a fermé les classes pour des raisons de covid-19 ont évoqué un effet de suivisme et de contagion. Car selon ces derniers, le Mali reproduit textuellement les décisions prises par la France. « *c'est parce que la France a fermé ses classes, le Mali aussi prend la décision de fermer ses classes, sinon, ce n'est pas la peine de fermer les classes à causes d'un simple rhume qui est médiatisé par l'occident* » Rép 2 : Univ. Privées.

Un autre discours fait ressortir des idées relatives à la politique de l'Etat pour renflouer sa caisse, car étant confronté à des problèmes de trésorerie pour le paiement des salaires des fonctionnaires. Pour ces derniers, l'Etat a utilisé tout l'argent de la caisse pour organiser les élections. Donc, il fallait trouver les moyens de se faire de l'argent pour faire face aux obligations. « *les cas déclarés par les autorités ne sont pas du tout fondés, c'est du n'importe quoi et ce n'est pas vrai, les chiffres qu'ils annoncent à la télévision sont fausses* » Rép 16 : Restau GD.

4.2. Les causes attribuées par les usagers maliens aux vaccins contre la covid-19 :

Cette question est la résultante et la suite logique de la première, car c'est à partir des perceptions des différents usagers de la maladie à coronavirus qu'ils attribuent des causes aux vaccins contre elle. La majorité des interviewés ont attribués des causes liées à la politique occidentale de mettre un frein à l'évolution de la population africaine. Pour ce faire, ceux ont attribués des causes mortelles aux vaccins, tout en arguant que c'est un moyen utilisé par les occidentaux d'injecter des virus aux africains pour les rendre infertiles. Le dit passage en est une illustration « *les vaccins qu'ils sont en train d'amener en Afrique ne sont pas bons, ils empêchent les gens à avoir des enfants. C'est aussi un moyen pour eux de causer plus de morts chez nous aussi comme ça se passe chez eux* » Rép 28 : Univ. Pub.

Certains répondants attribuent des causes manque de crédibilité desdits vaccins. Pour ces derniers, les vaccins n'ont pas fait l'objet de beaucoup de tests, donc c'est un test que les chercheurs sont en train de faire su les populations africaines. Ces répondants pensent que les vaccins destinés pour l'Afrique manquent de confiance, car les composantes n'étant pas connues. Etant donné que la composition de ces vaccins ne sont pas officialisés, et restent méconnue du personnel de santé à plus forte raison les usagers. Le personnel de santé qui est mieux placé pour expliquer la composition

des vaccins aux usagers afin de les rassurer, n'est pas aussi aux parfums de l'information. Cela permet aux usagers d'attribuer des causes illusoires aux dits vaccins. C'est le cas du Rép 49 : « *les vaccins destinés à l'Afrique ne sont pas bons, ce sont des vaccins qui causent d'autres maladies, surtout que l'OMS avait énoncé le pic de la maladie en Afrique qui fera des ravages. Du fait que ceci n'a pas été le cas, il faut trouver le moyen de faire plus de victimes pour que l'image de ladite structure soit protégée* ».

4.3. Comportement des usagers maliens face aux vaccins contre la covid- 19 :

Cette dernière question a été administrée pour nous imprégner de l'influence de la perception de la maladie, des causes attribuées aux vaccins contre la covid- 19 sur le comportement des usagers face aux dits vaccins. Dans la majorité des cas, les interviewés ont manifestés des comportements de réticence, de refus, de doute et de désintéressement vis-à-vis des vaccins. Ces comportements s'expliquent par les fausses informations qui circulent sur les réseaux sociaux (Facebook), mais aussi, « la désinformation ».

Les usagers maliens sont connectés sur les réseaux sociaux à travers la concurrence accrue entre les opérateurs de la téléphonie mobile, ce qui crée l'accès aux informations. Les sources n'étant pas toujours vérifier et dans la majeur partie des cas sans source, les usagers maliens se comportent en meilleurs connaisseurs de cette pandémie. Chacun s'exprime sur la maladie en sa manière, ce qui pousse d'autres à avancer des arguments qui font peur à ceux qui sont candidats pour les vaccins. Ces mauvaises informations sont à la base des comportements de réticence manifestée par les usagers maliens à se faire vacciner. Elles entrainent des comportements de refus catégorique de la part de ces derniers, car ne faisant pas confiance aux autorités politiques qui agiraient autrement selon plusieurs interviewés. Les informations qui circulent au niveau des « grin », des services, font croire aux usagers que les vaccins ne sont pas dignes de confiance. Certains se réfèrent sur quelques effets secondaires des vaccins sur des personnes souffrant d'autres maladies pour faire peur à d'autres usagers. C'est le cas de cet interviewé « *même l'autre jour, nous on a perdu un voisin qui s'est fait vacciné. Avant le vaccin, il n'avait rien comme maladie, mais après avoir fait le vaccin dans un hôpital de la place, il a été paralysé deux jours après et en moins d'une semaine, il est mort. Tu peux le faire, moi quand même je ne ferais pas !* » Rép 36 : Univ pub.

Pour d'autres interviewés, c'est la réaction des premiers responsables qui ont accès aux vaccins, qui cherchent à sensibiliser les autres usagers pour faire les vaccins. Pour ces derniers, les vaccins contre la covid- 19 ne sont pas bons ou encore, ils peuvent avoir des effets secondaires très néfastes sur la santé des usagers qui vont le faire. Ce sont ces informations qui entrainent chez la majorité

des usagers un doute profond sur l'intégrité des vaccins venus en Afrique et au Mali. Celles-ci à leurs tours font que les usagers se désintéressent carrément des vaccins et se font découragés mutuellement quant à la vaccination contre la covid- 19.

5. Discussion et implications managériales

Nos résultats nous permettent de dire que le comportement de réticence vis-à-vis des vaccins contre la covid- 19, n'est pas un phénomène propre au contexte africain, ni malien, mais mondial. Ces comportements de réticence, de refus catégorique, de désintéressement et de doute sur l'intégrité, l'honnêteté, la pertinence des vaccins sont les résultantes de la désinformation, des fausses informations qui circulent sur les réseaux sociaux. Ces résultats rejoignent ceux de (Hrynick. T, Ripoll, & Schmidt- Sane, 2020), qui ont effectué leurs recherches sur « hésitation vaccinale » dans le contexte Européen. (Sivry & Merredith, 2018), aussi ont des résultats similaires aux nôtres à travers une mauvaise influence des fausses informations qui circulent à travers les médias.

Afin de pouvoir faire accepter les vaccins par les usagers, une bonne communication et une bonne sensibilisation est nécessaire. Pour ce faire, les autorités politiques, religieuses, coutumières, artistiques, sportives, sont interpellées dans la logique de pouvoir planquer le décor tout en acceptant de se faire vacciner, afin que la majorité des acteurs acceptent à leurs tours ces vaccins. Ces autorités doivent accepter de faire passer l'information, de montrer le bel exemple et aussi de mieux la communication autour de ces vaccins qui, jusqu'à présent peine à retrouver cette confiance, malgré des avancées

Conclusion et limites

Cet article avait pour objectif de comprendre les attributions des usagers maliens faites aux vaccins reçus par les autorités du Conseil National de la Transition ainsi que leurs comportements face auxdits vaccins. En somme, le comportement de rejet, de mépris, de réticence des usagers maliens des dits secteurs résulte tout d'abord de leur perception et de l'information reçue. Nous pouvons conclure que l'information et la communication jouent un rôle crucial dans le processus d'acceptation ou de refus d'une situation ou d'un phénomène. Et aussi, ces comportements sont dus aux croyances des acteurs vis-à-vis des vaccins. Pour certains, ces vaccins sont utilisés dans le seul but de les contaminer afin de pouvoir propager cette maladie à travers le monde ; tandis que pour d'autres, ces vaccins ne sont pas de qualité et que ceux-ci pourraient entrainer d'autres maladies ou avoir des effets secondaires. Pour ce faire, les différentes

réactions ne sont pas propres ni au africains, ni au maliens, mais à plusieurs niveaux.

Comme toute recherche, celle-ci comporte des limites liées à l'utilisation de la méthode qualitative qui s'est limitée dans une logique de compréhension. En plus aux vues de nos objectifs, nous ne nous sommes pas appesanti sur le rôle joué par les autorités.

En dépit de ces limites, ces résultats ouvrent d'autres voies de recherche comme dans cette lancée, quel serait l'avenir des dits vaccins dans les pays africains en général et malien en particulier ? Quel rôle sera joué par les autorités de façon générale dans la continuité de ces campagnes ?

Bibliographie

Durieux, C. e., & Charriere. (1999). Explorer et tester. *Méthodologie de Recherche en Management*.

Gavard-Perret M.-L. et al. (2012). *Méthodologie de recherche : Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion.*

Hrynick. T, R. S.-S., Ripoll, & Schmidt- Sane. (2020). Examen Rapide: Hésitation vaccinale et renforcement de la confiance dans la vaccination contre la covid- 19. *Social Science in Humanitarian Action (SSAP)*.

Keita, I. H. (2020, 11 07). Attributions causales des actvités de RSE et comportements des salariés aux travail : cas des PME agroalimentaires maliennes. *Attributions causales des actvités de RSE et comportements des salariés aux travail : cas des PME agroalimentaires maliennes*. Bamako, Mali.

Nimaga, A. (2021, 03 22). Les entreprises informelles du District de Bamako face à la pandémie de la Covid- 19: émergence d'un foyer de propagation de la maladie et difficultés liées à la mise en place et à l'observation des mesures barrières. *Revue Française d'Economie et de Gestion*.

Paillé & Micchielli. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales.*

Sivry, D. M., & Merredith, D. (2018). Hésitation vaccinale et ses déterminants. *Recherche/vaccination*.

Victor C. et al. (2020, 01 23). Detection of 2019 coronavirus (2019-nCov) by real time RT- PCR. *Euro surveillance 25 years of public Health impact*.